

un homme aussi détesté que Monseigneur Bruchési l'est aujourd'hui à St-Jean (applaudissements, cris d'approbation).

Ai-je dit la vérité ? "La Presse" me dit que j'ai ameuté la foule. Qu'est-ce que Monseigneur Bruchési pense, lui-même, de l'opinion de St-Jean ? Monseigneur Bruchési avait annoncé sa visite pastorale pour aujourd'hui, à St-Jean. J'ai annoncé une assemblée. Lequel des deux a reculé ? Est-ce le saltimbanque de "L'Événement", le cosaque de "La Presse" ou bien le grand archevêque de la métropole du Canada ? (applaudissements.)

Messieurs, je n'ai jamais eu l'idée de porter un défi à Monseigneur Bruchési. Bien au contraire, Monseigneur devait faire sa visite avant mon assemblée. Il m'eût fait plaisir, peut-être, de savoir ce qu'il aurait dit. Il s'est réservé de parler après moi, c'est son droit.

"Dans la même circonstance, dit "La Presse", il s'oublia,"—oh non ! je ne me suis pas oublié, j'y ai pensé—"pointant du doigt un prêtre de l'assistance, jusqu'à prononcer : "A celui-là je conseillerais de ne pas sortir le soir, autrement, il pourrait lui arriver malheur."

Messieurs, j'ai dit cela mot à mot, et savez-vous pourquoi je l'ai dit ? D'abord, notre vicaire de ce temps-là était si peu important que je ne m'en serais pas occupé s'il n'avait pris part à la discussion. Cependant que monsieur le chanoine voyait m'adressait certaines questions auxquelles je répondais, il était là qui intervenait à tout propos. Et moi qui savais que cet homme avait servi d'espion et fait la navette entre le collège de Monnoir et l'archevêché de Montréal, je me suis dit : "Voilà qui est trop fort pour que je ne proteste pas", et connaissant l'opinion de tous ceux qui m'entouraient, je n'ai pas eu besoin de donner d'explications, et j'ai dit : "Vous, je vous donne un conseil, ne sortez pas trop tard le soir dans la ville de St-Jean ; peut-être qu'il pourrait vous arriver malheur". Je lui ai donné un conseil ? Il l'a bien compris, lui-même ; car, huit jours après, il partait de St-Jean, avec son dossier de traître, et on ne l'a jamais revu. J'espère bien, cependant, que nous reverrons Monseigneur Bruchési pour qu'il puisse confirmer nos enfants !

J'ai dit tout à l'heure que "La Presse", tout en m'injuriant, n'avait pas contredit un seul fait de mon discours, ni un seul document que j'ai cité. On m'a bien dit, avant-hier, comme on m'avait dit le dix-sept juillet : "Notez bien, monsieur le juge, que nous avons ajouté au mot "dossier incomplet", le mot "inexact". J'attendais, j'ai attendu jusqu'à ce soir qu'on me dit au moins en quoi mon discours était inexact, et je